

au 9 février 2013. La Congrégation des Causes des Saints a reconnu la validité juridique de l'Enquête par un décret du 28 février 2014. On a ensuite discuté, selon la procédure canonique habituelle, si la Servante de Dieu a exercé héroïquement les vertus théologiques, cardinales et annexes. Le 10 mars 2022, le Congrès Particulier des Consultants Théologiens a donné un avis favorable. Les Cardinaux et Évêques, réunis en Session Ordinaire le 8 novembre 2022, ont reconnu que la Servante de Dieu a vécu les vertus chrétiennes à un degré héroïque.

Le Cardinal Préfet soussigné a rendu compte de tout ceci au Souverain Pontife François. Sa Sainteté, accueillant et confirmant les votes du Dicastère des Causes des Saints, a déclaré aujourd'hui: *Sont constatées les vertus théologiques de Foi, Espérance et Charité envers Dieu aussi bien qu'envers le prochain, ainsi que les vertus cardinales, Prudence, Justice, Force et Tempérance, avec leurs vertus annexes, au degré héroïque chez la Servante de Dieu Magdalena Aulina Saurina, Fondatrice de l'Institut Séculier v.d. "Señoritas Operarias Parroquiales", dans le cas et aux fins en question.*

Le Saint Père a ensuite ordonné que ce décret soit publié et qu'il soit transcrit dans les actes du Dicastère des Causes des Saints.

Donné à Rome, le 17 décembre de l'an du Seigneur 2022.

MARCELLO Card. SEMERARO  
*Prefet*

✠ FABIO FABENE  
Archev. tit. de Montefiascone  
*Secrétaire*

DICASTÈRE DES CAUSES DES SAINTS  
**DÉCRET SUR LES VERTUS HÉROÏQUES**  
DE LA SERVANTE DE DIEU  
**MAGDALENA AULINA SAURINA**

“Se donner! Ce doit être notre apostolat. Se donner à Dieu et aux âmes. C'est la seule norme de notre vie”.

Ce sont les paroles de la Servante de Dieu Magdalena Aulina en avril 1934, quand elle expliquait l'essence même de la vie, de la spiritualité et de l'apostolat des “Operarias Parroquiales”. Toute son existence, elle l'a elle-même consacrée à Dieu dans la vie séculière, pour sa gloire et pour le salut des âmes.

Elle est née à Banyoles, en Espagne, le 12 décembre 1897. La famille et la paroisse ont eu une influence décisive sur la vie de foi de la Servante de Dieu qui, dès son plus jeune âge, avait déjà l'intuition de sa propre vocation à une consécration laïque. En 1912, après la lecture de la biographie de Gemma Galgani, plus tard proclamée Sainte, qu'elle choisit comme modèle de vie et protectrice spéciale, elle se sentit davantage orientée vers cette forme particulière de consécration. Parmi ses directeurs spirituels, on remarquera le Bienheureux Fulgencio (né Josep Albareda Ramoneda), moine bénédictin qui mourut martyr en 1936. La célébration mariale du mois de mai 1916, dans un quartier de Banyoles, fut, pour la Servante de Dieu, le point de départ d'un apostolat paroissial intense. De multiples initiatives virent le jour, parmi lesquelles une fondation culturelle de laïcs, à laquelle elle donna le nom de “Casa Nostra”. La maladie et la souffrance, qui l'accompagnèrent tout au long de sa vie, furent autant d'occasions privilégiées de s'offrir comme victime à Dieu pour le

bien des âmes. Son expérience de vie intérieure et ses activités apostoliques attirèrent autour d'elle de nombreuses familles prêtes à coopérer et beaucoup de filles et des jeunes qui voulaient partager sa propre vie. En 1933 ses premières disciples firent leur propre consécration. Durant les années particulièrement difficiles de la guerre civile espagnole, la Servante de Dieu se montra infatigable dans la charité, allant jusqu'à risquer sa propre vie pour aider de nombreux persécutés. Mais plus tourmentées furent les années à venir, en raison des malentendus et des difficultés qui surgirent. Cependant, grâce à Mgr Marcelino Olaechea, Évêque de Pampelune et plus tard Archevêque de Valence, l'intuition prophétique que Dieu avait inspirée à cette humble femme de Banyoles fut reconnue. Le 8 décembre 1945, l'Œuvre prit le nom de Pieuse Union "de las Señoritas Operarias Parroquiales". S'en suivirent de nombreuses fondations et un essor réconfortant de l'Œuvre même en dehors de l'Espagne. Le 16 juillet 1951, à Castel Gandolfo, la Servante de Dieu fut reçue en audience par le Vénérable Serviteur de Dieu le Pape Pie XII, qui lui adressa des paroles d'encouragement forte. Quelques années plus tard, c'est avec la force de la foi et pleine d'espérance dans le Seigneur, qu'elle accepta avec sérénité la nouvelle épreuve qui l'attendait, avec la destitution de sa charge de Directrice et l'interdiction d'accueillir de nouveaux membres. Le 15 mai 1956, gravement malade et éprouvée, elle mourut dans la maison centrale de l'Institut à Barcelone. Voici ses derniers mots: "Je ne ressens aucune tristesse. Je suis tranquille. Je suis vraiment en paix". La visite apostolique effectuée par le Père Agatangelo da Langasco, O.F.M. Cap., permit de rétablir pleinement la vérité, et en 1962 la Pieuse Union fut reconnue définitivement comme Institut séculier de droit diocésain. Il est ensuite devenu de droit pontifical en 2018.

Contemplation et action ont trouvé un équilibre fructueux et extraordinaire dans la vie et dans le témoignage chrétien de Magdalena Aulina Saurina. La pratique des vertus était devenue pour elle l'expression d'un esprit ardent, prompt et généreux à faire le bien. Son amour pour la Croix, sa dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, son attrait pour la vie franciscaine - elle était Tertiaire depuis 1914 - et une ferveur particulière envers la Mère de Dieu ont contribué à enrichir son profil spirituel. Même si les activités du quotidien semblaient la distraire, son cœur était tourné vers Dieu. "En silence et avec amour", avait-elle coutume de dire. Un amour surabondant envers Dieu a toujours été la source de sa charité envers ses frères, du don inconditionnel d'elle-même dans l'apostolat et dans les œuvres apostoliques. Elle fit le choix de la pauvreté, afin de vivre radicalement la confiance en Dieu et de s'abandonner à la Providence. La gratitude pour le don du Baptême, porte de grâce pour tous les membres du peuple de Dieu, était une constante dans sa vie et dans son enseignement. Elle aimait la paroisse, comme une réalité essentielle de l'expérience chrétienne. Elle rêvait l'Église, avec la vision prophétique alors complètement clairvoyante, de sa dimension synodale. Exceptionnelle était l'humilité avec laquelle elle acceptait toutes les humiliations, voyant en elles un signe de l'action de Dieu qui purifiait son cœur et mettait tout en œuvre pour la croissance spirituelle des âmes. Sa réputation de sainteté, déjà présente durant sa vie, s'accrut encore après sa mort, ainsi que les témoignages de grâces et de faveurs attribuées à son intercession. C'est pourquoi, du 29 janvier 2003 au 12 juin 2004, à la Curie ecclésiastique de Barcelone, s'est déroulée l'Enquête diocésaine, à laquelle s'est ajoutée une Enquête complémentaire du 29 septembre 2006